

---

[Le Messenger Microfilm](#)[Le Messenger](#)

---

11-20-1891

## **Le Messenger, V12 N49, (11/20/1891)**

Le Messenger

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-le-messenger-microfilm>

---

### **Recommended Citation**

Le Messenger Collection, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Microfilm is brought to you for free and open access by the Le Messenger at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Messenger Microfilm by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact [jessica.c.hovey@maine.edu](mailto:jessica.c.hovey@maine.edu).



on





## New York Sotre

B. Peek Dry Goods Co.

MARCHANDISES D'EMMAN

Capots, Mantoux, CHALES.

La petite Capote valant \$7.50 et \$12.50 se vendent

\$6.50, 7.50, 10, 12.50

Capote en Peluche se vendant \$25, et maintenant

16.50

Autres capots de \$15 jusqu'à 45.00

Capots pour enfants se vendant \$6.50, \$10, \$12 et \$15. Nous les vendons pour \$5, \$7.50, \$8.50 et \$10.

Un lot de capots pour enfants à \$2.50, 3.00 et 3.75

Colletière en peluche, se vendant \$7.50, et maintenant

\$5.00

Colletière en Astérian, se vendant \$15, et maintenant

\$10.00

Châles en Soie à \$3, \$3.75, 50 et \$7.50

UNE VENGEANCE SANS LA TERREUR

Nous sommes en 1789. Le mouvement révolutionnaire a gagné les provinces. Les paysans voulaient l'abolition des droits féodaux, piller les châteaux, y mettant le feu, massacrer les nobles, massacrer.

L'Assemblée nationale représentait toute la nation française, c'est-à-dire la noblesse, le clergé et le tiers-état, avait voté, dans la nuit du 4 août 1789, l'abolition des privilèges pour mettre fin à toutes ces horreurs. Mais cette espèce d'abolition, le peuple, exercé par les réactions de la cour, par les discours violents des clercs, par l'émigration des nobles, menaçait.

Ben mieux, la venait-on demander aux rois de faire la guerre à la France, ces nobles, qui se sentaient vaincus à l'étranger.

Pourtant parmi eux, quelques-uns, trouvant cette conduite odieuse, restèrent, se cachant pour éviter les fureurs, mais s'adressant aux nobles dévoués d'un dévouement leur vie, leur honneur, leurs richesses.

C'était à l'époque des grandes crises, mais c'était celle des grands dévouements, c'était celle de la justice. Le peuple se fâçait, les agneaux devenaient des lions.

M. de Bréval était resté dans son château de St-François et avec lui le comte de Frel, les vicomtes de Saint-Milan, d'Arville et d'Arrigues, ses amis.

Mme et Mlle de Bréval n'avaient point voulu abandonner l'une son mari, l'autre son père, et pour calmer l'émotion de cette captivité forcée, cette brillante société se livrait à d'interminables parties d'échecs ou de whist.

Deux ou trois domestiques dévoués et fidèles étaient restés pour faire le service, aller aux nouvelles et monter la garde à tour de rôle.

Nous n'étions à cran, pourtant dans le pays où le châtillon, son épouse et sa fille étaient assés. Cependant les plus minutieuses précautions étaient prises pour éviter les surprises qui pourraient venir des villes voisines. Tenez-vous au courant.

Un soir, pendant une partie de whist, M. de Bréval montra de la mauvaise humeur.

—Venez-vous que ce soit une extrême que celle que vous menez, dit-il. Plus de chasses, plus de promenades, plus de fêtes. On ne peut même plus aller à l'église, le curé s'est enfui, nous sommes comme en prison et condamnés à mourir d'ennui. Un ou deux mille châteaux de ce genre qui n'ont rien de républicain, nous préparent à la révolution de la campagne.

—Mon cher Frel, dit St-Milan, ce que tu viens de dire est peu aimable pour Bréval qui nous donne mal et fait tout pour nous rendre l'existence aussi douce que possible.

—Je ne le rends pas raisonnable, au contraire, mais voyez, maintenant, qu'il y a de quoi se moquer les poings de ce trait sans laideur quand d'autre vent se faire tout pour la bonne cause.

—La bonne cause! Qu'appellez-vous bonne cause? demanda St-Milan.

—Celle de notre maître qui est celle de la noblesse tout entière.

—Celle cause est mauvaise, mon cher.

—Vous dites?

—Je dis et je répète que cette cause est mauvaise et que cette révolution

## New York Store

B. Peek Dry Goods Co.

CHAPEAUX!

Tous nos CHAPEAUX GARNIS

25 pour cent

VOYEZ LES CHAPEAUX DE

\$2.50, 3, 3.50, 4 et 5

Plumes, Italienne, Égyptienne, etc., tous à la grande réduction

CORSETS, BONNETS EN LAINE, JONNETS

50 CTS

Un lot de \$1.25 pour

75 CTS

Un autre lot de \$1.50 pour

87 CTS

Aussi toutes sortes de corsets importés

de \$2 jusqu'à \$7.50

Capucines en laine

25c, 50c, 75c à \$1.39

Corps en laine tricotée, à 50c

Valant \$1.25

Petits Japans tricotés à 50c

Valant

\$1.00

Bons Japans en velours

\$5.00

D'autres lots à \$1.25, \$2 et \$2.50

vous se prépare et qui sera formidable, c'est notre œuvre. Ce qui arrive était prévu, le peuple sera vainqueur, ce sera notre tour de pilier devant sa volonté et si le roi n'est en bonne santé, il sera de la chaîne.

—Les nobles auront raison du peuple, dit d'Arville.

—Les nobles! On a vu tant de démons-ter leur appui. C'est un crime. Puisse-t-on avoir subi les privilèges, il faut laisser aller les choses en douceur.

Le roi devrait se soumettre, il devrait accorder les libertés qu'il voulait bien solliciter et non faire ces préparatifs dont il menace Paris et l'Assemblée nationale.

—C'est dût-il être de sa part de ne pas montrer les dents, dit d'Arrigues.

—Il ne devrait pas se commettre à ces banalités, ajouta Bréval.

—Celle commettre d'être de la rage, reprit St-Milan. Le roi pourrait contenter le peuple, lui rendre justice, puis qu'il est l'empire, et on l'aurait respecté grand roi. Au lieu de cela, on veut s'enfuir de république et je crains bien que cet infamisme, qui est le peuple, ne devienne grand et que, de vous égarant, il mette la monarchie en péril et le roi à mort.

—Le républicain, dit d'Arville, les nobles ont.

—Ils peuvent être battus, répondit St-Milan.

—Une mortelle, toute la société se mit à rire aux éclats.

—Les nobles battus! s'écria d'Arville, mais ils ne feront qu'une boucherie de ces nobles de l'Assemblée. D'Arville, St-Milan, ou toutes-voies que ces nobles trouvent des armes?

—Et la garde nationale, la compagnie vous pourriez.

—Oh! les nationaux, contre des armées disciplinées, ce sera la lutte de la chèvre contre le lion. Bâillez-vous le pot de terre et le pot de fer. Il faut être ignorant des choses de la guerre pour juger autrement. Au premier coup de canon, les nationaux fuiront comme les abruties devant le feu de chasse, et, d'ailleurs, pour faire la guerre, il faut des fusils, des canons et, surtout, des généraux.

—Ils en trouveront, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

## New York Store

B. Peek Dry Goods Co.

SOUS-VÊTEMENTS

Un lot de corps gris naturel

et gris clair, valant 50c

Un lot de corps en Jersey noir

français, valant 50 cts

Pour 29c

Un lot de corps et caleçons gris

français valant \$1.00

Pour 75 cts

Corps et Caleçons pour Enfants à

25 cts la paire

Un lot de corps en Jersey noir

sole et laine pour dames

Valant \$1.50

Pour 1.00

ÉTOFFE À ROBE

Afin de réduire notre stock, nous

offrons les marchés suivants

Un lot de laines en laines de haute

novauté, à

\$5 et 7.50 le patron

Un lot d'étoffe carreaux et barres

de 50 centes de largeur, à

15c la verge

Un lot d'étoffe de pays, toute nou-

veau, à

39c la verge

Etoffe noire tout genre à

50c la verge

vous se prépare et qui sera formidable, c'est notre œuvre. Ce qui arrive était prévu, le peuple sera vainqueur, ce sera notre tour de pilier devant sa volonté et si le roi n'est en bonne santé, il sera de la chaîne.

—Les nobles auront raison du peuple, dit d'Arville.

—Les nobles! On a vu tant de démons-ter leur appui. C'est un crime. Puisse-t-on avoir subi les privilèges, il faut laisser aller les choses en douceur.

Le roi devrait se soumettre, il devrait accorder les libertés qu'il voulait bien solliciter et non faire ces préparatifs dont il menace Paris et l'Assemblée nationale.

—C'est dût-il être de sa part de ne pas montrer les dents, dit d'Arrigues.

—Il ne devrait pas se commettre à ces banalités, ajouta Bréval.

—Celle commettre d'être de la rage, reprit St-Milan. Le roi pourrait contenter le peuple, lui rendre justice, puis qu'il est l'empire, et on l'aurait respecté grand roi. Au lieu de cela, on veut s'enfuir de république et je crains bien que cet infamisme, qui est le peuple, ne devienne grand et que, de vous égarant, il mette la monarchie en péril et le roi à mort.

—Le républicain, dit d'Arville, les nobles ont.

—Ils peuvent être battus, répondit St-Milan.

—Une mortelle, toute la société se mit à rire aux éclats.

—Les nobles battus! s'écria d'Arville, mais ils ne feront qu'une boucherie de ces nobles de l'Assemblée. D'Arville, St-Milan, ou toutes-voies que ces nobles trouvent des armes?

—Et la garde nationale, la compagnie vous pourriez.

—Oh! les nationaux, contre des armées disciplinées, ce sera la lutte de la chèvre contre le lion. Bâillez-vous le pot de terre et le pot de fer. Il faut être ignorant des choses de la guerre pour juger autrement. Au premier coup de canon, les nationaux fuiront comme les abruties devant le feu de chasse, et, d'ailleurs, pour faire la guerre, il faut des fusils, des canons et, surtout, des généraux.

—Ils en trouveront, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

—Et moi, j'en suis sûr, dit d'Arville, si vous n'êtes pas là.

## New York Store

B. Peek Dry Goods Co.

GANTS! GANTS!

Toutes les Dames et Messieurs

volont acheter des Gants, ne peuvent

pas passer sans assortiment et surtout

les prix qui nous donnent cette sa-

tisfaction. Attention à nos prix:

Gants en Kid noir et couleur Crochet

réduits de \$1.25 à 75c

25 cts de Gants en Kid pour Dames

réduits de \$1.25 à \$1.00



\_\_\_\_\_

## New York Sotre

B. Peck Dry Goods Co.

MARCHANDISES D'UNAN

Capots, Mantoux,

CHALES, etc.

Les petits Capots valent \$7.50

et \$12.50 se vendent

\$3.75

Petits Capots imprimés et Newmarket

(capots longs) Vous pouvez acheter

ces petits capots en faisant une éponge

de \$1 à \$10. Les prix sont de

\$6.50, 7.50, 10, 12.50

et \$15.00

Capots en Peluche se vendent

\$25, et maintenant

16.50

Autres capots de \$15

jusqu'à 45.00

Capots pour enfants se vendent

\$2.50, \$3, \$4 et \$5. Nous les venons

pour \$5, \$7.50, \$9.50 et \$10.

Un lot de capots pour enfants à

\$2.50, 3.00 et 3.75

Collettes en peluche, se ven-

dant \$7.50, et maintenant

\$5.00

Collettes en Astrakan, se ven-

dant \$10, et maintenant

\$10.00

Chales en lisse à

\$3, \$3.75, \$5 et \$7.50

UNE VENGEANCE SANS

TERREUR

Nous sommes en 1789. Le mouve-

ment révolutionnaire a gagné les

provinces. Les paysans vendent l'ab-

solution des droits féodaux, pillent les

châteaux, y mettent le feu, massa-

cruent les châtellains.

L'Assemblée nationale représente

toute la nation française, c'est-à-dire

la noblesse, le clergé et le tiers-état,

avait voté, dans la nuit du 4 août 1789,

l'abolition des privilèges pour mettre

à toutes ces noblesses. Malgré cette

suppression d'abolition, le peuple, ex-

cité par la violence de la cour, par

les discours violents des clubs, par l'émigra-

tion des nobles, murmure.

Il en veut, il a envie de demander

aux rois de faire la guerre à la

France, ces nobles, qui se sentent

valables à l'étranger.

Pourtant, par ces, quelques uns,

trouvent une conduite éclairée, res-

taient, se cachant pour éviter les fu-

reurs, mais s'intéressant aux terribles

événements d'un département, leur vie,

leur honneur, leurs richesses.

C'était à l'époque des grands crimes,

mais c'était celle des grands dévoue-

ments, c'était celle de la justice. Le

peuple se focalise, les agneaux deven-

naient des loups.

M. de Bréval était resté dans son

château de St-Florentin et avec lui le

comte de Prilly, les vicomtes de Saint-

Mans, d'Arles et d'Artrigne, ses amis.

Mme et Mlle de Bréval avaient pointé

leurs sabres. L'un son mari,

l'autre son père, et pour calmer l'exaspé-

ration de cette captivité forcée, cette infa-

meuble société se livrait à d'interminables

parties d'échecs ou de whist.

Deux ou trois domestiques dévoués

et fidèles étaient restés pour faire le

service, aller aux nouvelles et monter

la garde à leur tour.

Il n'y avait à craindre pourtant dans

le pays où le châtellain, son épouse et

sa fille étaient seuls. Cependant les

plus minutieuses précautions étaient

prises pour éviter les surprises qui pou-

vaient venir des villes voisines, Troyes

ou Auxerre.

Un soir, pendant une partie de whist,

M. de Prilly montra de la mauvaise

humeur.

—Passez-vous que ce soit une in-

## New York Store

B. Peck Dry Goods Co.

CHAPEAUX!

TOUS NOS CHAPEAUX GARNIS

SONT REBUTÉS DE

25 pour cent

VOYEZ LES CHAPEAUX DE

\$2.50, 3, 3.50, 4 et 5

Plumets, Rabans, Égrettes, etc., tous

à grande réduction

CORSETS, BONNETS

EN LAINE, JUPONS

50 des Corsets de 75cts pour

50 CTS

Un lot de 12.50 pour

75 CTS

Un autre lot de \$1.50 pour

87 CTS

Assortiments sortis de chez l'importeur

De \$3 jusqu'à \$7.50

Capotes en laine à

25c, 50c, 75c à \$1.39

Corps en laine Tricoté, à 50c

Valant \$1.25

Petits Jupons tricotés à 50c

Valant

\$1.00

Beaux Jupons en velours

\$5.00

D'autres lots à \$1.25, \$2 et \$2.50

se prépare et sera formidable,

c'est notre œuvre. Ce qui arrive dans

peuple sera vainqueur, ce sera

notre tour de piler droit en volonté

et si le roi s'en tire en bonne santé, il

aura de la chance.

—Les alliés auront raison du peuple,

dit d'Arles.

—Les alliés! On a son tort de deman-

der leur appui. C'est un crime. Pour-

quoi avoir aboli les privilèges, il faut

laisser aller les choses en décou-

ler. Le roi devait se soumettre, il devait

accorder les libertés qu'on voulait lui

soulever et non faire ces préparatifs

pour le massacre Paris et l'Assemblée

nationale.

—C'est été lâche de sa part de ne

pas montrer les dents, dit d'Artrigne.

—Il ne devait aucune reconnaissance

aux bandes, ajouta Bréval.

—C'est une supposition c'était de la sa-

gesse, reprit St-Mans. Le roi pouvait

contester le peuple, lui rendre justice

puisque'il est l'opinion, et on l'ont ap-

pelé grand roi. Au lieu de cela, on

est venu de représailles et le crain-

dre que est infiniment petit, qui est le

peuple, se dévotement grand et que, de

voies sans et sans, je viens à son nom

de ma mère morte et de sa mère diabo-

liquement demander la vie du roi.

—Nous ne permettons pas cela, dit

d'Artrigne et St-Mans.

—Pardieu, dit Bréval, attendez.

Et d'Artrigne à l'Arles:

—Ce que cet homme vient de dire

est-il vrai?

—Il y a du vrai, répondit effrôlé-

ment d'Arles, mais il exagère. Sa mère

Mais c'était la première venue, une

femme.... trop facile, une débauchée

qui avait abusé de la situation parce

qu'elle était si vertueuse. N'importe

combien de ses frondeuses en amour,

se ne battent perpétuellement. Les

frères, de Bréval, qu'en votre qualité

de maître de logis vous ne souffrez pas

plus longtemps de me laisser insulter.

—Monsieur, dit Bréval à Camille, je

suis prêt de sortir.

—Sortir! répondit Camille en se

croisant les bras, sortir! Croyez-vous

que j'ai quitté Paris, que j'ai aban-

donné mon poste de combat pour aller

sur un tel voyage? M. d'Arles, je

suis prêt de partir, je suis prêt de

partir, je suis prêt de partir, je suis

prêt de partir, je suis prêt de partir,

je suis prêt de partir, je suis prêt de

partir, je suis prêt de partir, je suis

## New York Store

B. Peck Dry Goods Co.

SOU-S-VEITEMENTS

Un lot de corps gris naturel

et gris clair, valant 50c

Pour 39cts

Un lot de corps en Jersey pour

Dames, valant 50 cts

Pour 29c.

Un lot de corps et caleçons pour

Dames valant \$1.00

à grande réduction

pour 75 cts

Corps et Caleçons pour Enfants à

25 cts la paire

Un lot d'effets exotiques et barbe

36 pouces de largeur, à

19c la verge

Un lot d'effets du pays, toute non-

veauté, à

39c la verge

50c la verge

ETOFFE A ROBE

Afin de réduire notre stock, nous

offrons les marchandises suivantes:

Un lot de Robes en l'atmosphère de haute

novauté, à

\$5 et 7.50 le patron

Corps en laine Tricoté, à 50c

Valant \$1.25

Un lot d'effets du pays, toute non-

veauté, à

39c la verge

50c la verge

Un lot de Robes en l'atmosphère de haute

novauté, à

\$5 et 7.50 le patron

Corps en laine Tricoté, à 50c

Valant \$1.25

Un lot d'effets du pays, toute non-

veauté, à

39c la verge

50c la verge

Un lot de Robes en l'atmosphère de haute

novauté, à

\$5 et 7.50 le patron

Corps en laine Tricoté, à 50c

Valant \$1.25

Un lot d'effets du pays, toute non-

veauté, à

39c la verge

50c la verge

Un lot de Robes en l'atmosphère de haute

novauté, à

\$5 et 7.50 le patron

Corps en laine Tricoté, à 50c

Valant \$1.25

Un lot d'effets du pays, toute non-

veauté, à

39c la verge

50c la verge

Un lot de Robes en l'atmosphère de haute

novauté, à

\$5 et 7.50 le patron

Corps en laine Tricoté, à 50c

Valant \$1.25

Un lot d'effets du pays, toute non-

veauté, à

39c la verge

50c la verge

Un lot de Robes en l'atmosphère de haute

novauté, à

\$5 et 7.50 le patron

Corps en laine Tricoté, à 50c

Valant \$1.25

Un lot d'effets du pays, toute non-

veauté, à

39c la verge

50c la verge

Un lot de Robes en l'atmosphère de haute

novauté, à

\$5 et 7.50 le patron

Corps en laine Tricoté, à 50c

Valant \$1.25

Un lot d'effets du pays, toute non-

veauté, à

39c la verge

50c la verge

Un lot de Robes en l'atmosphère de haute

novauté, à

\$5 et 7.5